

## **BERNARD ANTON, UN RECUEIL DE POÉSIES ENGAGÉ**

**Ce recueil de poésie appelé «Célébrades : poèmes» est la dernière œuvre de Bernard Anton, un poète québécois inspiré et engagé par l'écologie. Il dédie ces vers sous forme de haïkus, à l'attention de Brigitte Bardot, défenseuse française des droits des animaux et artiste émérite. Il se compose de 6 thématiques, divisées en 6 sujets différents.**

Bernard Anton

Les Célébrades se consacrent exclusivement à la personne et aux messages de Brigitte Bardot, dont voici un extrait : « icône insurpassable / « fée des animaux » / nous te devons / notre délivrance / et liberté colorée. »

### **Célébrades**

Poèmes



Les impliqués  
Éditeur

Les Hivernades vont célébrer l'hiver et la beauté des paysages enneigés, leur aspect brut et figé sous un manteau blanc.

Les Amourades se consacrent surtout aux romances entre les personnes que l'on peut croiser dans la rue ainsi que le poète lui-même, qui se livre à des confidences quant à ses histoires d'amour, sensuelles et érotiques. Tout en finesse, l'auteur se révèle joueur et ironique : il aborde les relations des autres sous un aspect amusé et amusant, en pointant du doigt les ironies des relations entre les hommes et les femmes. Par exemple : « le jeune mari / et sa galante chinoise / toujours accoutrés / deux poupées russes / drôlement bariolées. »

Les Naturades font écho à la seconde partie du recueil avec ses Hivernales, en reprenant le schéma classique de la contemplation de la nature. Cette fois-ci, il n'est pas question de s'attarder uniquement sur l'hiver et la beauté de la nature hostile québécoise, mais aussi sur l'empreinte catastrophique de l'homme sur la nature. L'ouvrage prend une tournure et un virage plutôt politisé, ou du moins très orienté et regardant de la cause « verte ». Ce n'est pas étonnant, lorsqu'on consulte l'historique et la bibliographie du poète ses engagements.

Dans cette grande fresque où tout fait écho et sens, l'auteur expose tous les aspects de la vie au travers de ses Quotidienades. Certains plaisirs de la vie se mêlent à des banalités tristes, et même des échos à la mort dans ces vers par exemple : « vieillard contemplatif/aussi seul au bord de l'eau/fondu dans l'univers/comment lui annoncer/le suicide de son fils ? »

À souligner que Bernard Anton s'est permis ici d'écrire cinq vers au lieu de trois, comme pour le traditionnel haïku. Au sein de la même thématique, l'auteur est capable de traiter la tristesse, sans tomber dans le nihilisme avec ces vers : « pleine lune ce soir, messagère d'espoir dans la noirceur. » Ainsi, l'artiste nous présente un ensemble équilibré, sans rien de totalement blanc ou de profondément noir.

Célébrades permet aussi d'aborder le thème du voyage, à travers son tout dernier axe. L'auteur emmène son lectorat jusqu'en Italie, mais aussi en visitant des communautés étrangères bien installées chez lui. Par exemple : « hammam turc / table de gommage en onyx / chauffée à la vapeur. » L'ouvrage des Célébrades mêle une certaine musicalité, une expression orale, mais maîtrisée d'un auteur qui souhaite susciter l'émotion chez l'autre. Dans son objectif de décrire la beauté brute d'une nature qui n'a pas besoin d'artifice, l'auteur semble appeler

à plus d'humilité et un éveil de chacun, pour que tous agissent en faveur d'une nature protégée des sévices de l'humanité. Un registre léger, parfois lyrique, mais sans exagération, porteur de nombreuses idées et attentes, quant à l'espèce humaine.

Le recueil des Célébrades : poèmes est l'occasion de s'évader, en observant de plus près un environnement déjà fascinant, mais qui demande à être redécouvert, au travers du regard d'un poète passionné par le quotidien et ses habitudes. En réalité, n'importe quel lieu et n'importe quel thème peuvent être exploités et utilisés, dans le cadre d'un voyage spirituel et poétique. L'art du haïku est en adéquation avec une volonté, sans doute, de dépasser le lecteur et de le placer dans une autre approche de la poésie, loin des standards classiques occidentaux.

Cette fois, l'auteur Bernard Anton exploite cet art japonais : chaque culture, ethnies aborde l'existence et la vie à sa manière. Certaines connexions sont évidentes, elles se rejoignent et permettent de créer de nouvelles façons de faire. En s'appropriant ce procédé artistique, Anton appelle à plus de proximité avec la nature.

Une pensée typiquement animiste, qui correspond également au shintoïsme, la religion principale du Japon : une spiritualité où l'on vénère les forces de la nature. Ce n'est donc pas un hasard, si l'écrivain a choisi cette forme si typique du haïku : en adoptant cette posture plus proche de la pensée asiatique, il cherche à dépasser ses acquis et à aborder le monde autrement.

Sa volonté est entendue, lue par un lectorat qui perçoit alors les choses du quotidien comme des éléments sacrés, régis par des forces naturelles et surpuissantes, éternelles grâce à leur beauté.